

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

FERME TA MALLE !

COURTELINE, GEORGES

Saynète — 1904

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

FERME TA MALLE !	5
-------------------------------	----------

FERME TA MALLE !

SCÈNE 1

(Nombreuses demandes.)

(PREMIER COUPLET.)

(Il chante.)

(À un garçon boucher qui demeure insensible aux charmes de la poésie et s'obstine à répéter gravement : « Ferme donc ta malle ! Ferme donc ta malle ! »)

(Geste écoeuré, puis)

(Il reprend.)

(Refrain)

(Il remonte sur son petit banc.)

(Reprise de gémissements lugubres sous les maigres doigts de l'organiste.)

(DEUXIÈME COUPLET)

(Il chante.)

(Il se reprend.)

(Au boucher qui insiste et répète sans se lasser : « Ferme ta malle ! Ferme ta malle ! »)

LE MARCHAND

Dans son berceau de fine mousseline, Un jeune enfant d'environ
quelques mois, Sous le regard de sa mère mutine, Dormait ainsi qu'il
faisait quelquefois. Il souriait car dans un rêve étrange Il distinguait un
drapeau déployé !... « Ah ! dit la mère à son cher petit ange... » Dors
mon enfant, dors sans te réveiller. Dors en paix, mon doux être, Sous 5
mon oeil ingénu, Bientôt... demain peut-être, Le moment du réveil pour
tous sera venu. Mais le bébé dont un rêve morose Semblait troubler le
sommeil enfantin Pâlit soudain et sa lèvre de rose Dit : « C'est par eux
que je suis orphelin Voilà vingt ans qu'ils ont tué mon père : Je veux
venger son cadavre béni. » En se perchante.. En se penchant sur le ber- 10
ceau, la mère, Les yeux en pleurs à l'enfant répondit... Demandez ! Le
répertoire moderne ! Les récents succès du café-concert ! L'Hirondelle
de France, Mon coeur ouvre ton aile, Les yeux noirs de mon Andalouse,
oh ! La la ! C'est rien dégoûtant, Le Forgeron de la paix, Baudin, La
Mort du sergent Bobillot, Ça m'répugne de voir ces choses-là, Descends 15
donc de ton cheval, Salut au printemps, Mon Plumet de dimanche !
Qu'en veut ? Qu'en demande ? Qu'en désire ? On les vend deux sous !
Les yeux de mon Andalouse ? Moins noirs que les vôtres, mon petit
chat. Deux sous, s'il vous plaît. Merci bien ! Dieu bénisse la main qui
m'étreint. Le commerce reprend, y a du bon !... Et maintenant, atten- 20
tion ! Nous allons chanter : Dors en paix ! La dernière création de Ma-
demoiselle Yvette Guilbert, au concert de l'Eldorado. Musique, Mon-
sieur Honoré ! Il monte sur un petit banc. L'aveugle touche l'orgue qui
se répand en gémissements mélancoliques. Tâche à te payer mon sy-
phon, toi ! J'vas aller te peser ton veau, tu vas voir si ça va traîner, pèce 25
de proparien !... Barbouillé... avec ta saleté de barbaque ! Peux pas fi-
cher la paix aux personnes, c'cochon-là ? Musique, monsieur Honoré.

On la vend deux sous ! Dors en paix ! paroles et musique de Mouille-
pied ; le dernier grand succès de Mademoiselle Yvette Guilbert. Voilà,
Mademoiselle !... avec mon coeur. Nom de Dieu, les gosses, voulez-vous³⁰
reculer un peu ? Dors en paix ! Gendarme ? Voilà c'est deux sous, mon
ami. Qui en veut ? Qui appelle ? Ne parlez pas tous à la fois !... Par-
don !... Ferme-la donc toi-même, ta malle ! Tu vois donc pas que ça sent
le poisson ? Boug' de rien du tout ! Traîne ta viande ! À la Poubelle ! À
la Poubelle !...

35

LE BOUCHER

Ferme ta malle !

(Il chante.)

(TROISIÈME COUPLET.)

(Il chante.)

(Il reprend.)

*(Au boucher qui ne se décourage pas et répète « Ferme donc ta malle » avec un
entêtement exaspérant.)*

*(Marche menaçante vers le boucher, qui bat, intimidé, une retraite hâtive. Ac-
calmie brusque.)*

(Il chante.)

LE MARCHAND

Dors en paix, mon doux être. Sous mon oeil ingénu, Bientôt... demain
peut-être, Le moment du réveil pour tous sera venu. Trois mois après au
bord de la couchette Où le bébé dormait, dormait toujours, La pauvre
mère, affligée et muette, Cédait au poids de ses destins trop courts. Et⁴⁰

40

tout à coup, de sa lèvre mourante Baisant le front qui rugit. qui rougit de plaisir. Dors en paix mon doux être, Sous mon oeil qui s'éteint, Dors en paix, car peut-être Le moment du réveil sera demain matin. On la vend deux sous ! Tu répètes toujours la même chose. - Ah ! Et puis tu me fais déballer. - Au refrain, monsieur Honoré. Pardon !... Veux-tu parier, à présent, que je te fous mon pied dans le cul ? Hein ! Veux-tu parier avec moi ? Musique ! Monsieur Honoré !